

iFi-Latineco 

www.latineco.com

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France

☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 ifi-info@latineco.com

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

Agroalimentaire
Agro-industrie



I- Conjoncture

II- Évolution des secteurs

III- Entreprises et marques

N° 35 - Décembre –2005

Table des Matières

➤ Indicateurs économiques	3
I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....	4
AMERIQUE LATINE	4
➤ Les nouveaux pouvoirs.....	4
➤ Bonne croissance économique en 2005.....	6
➤ ... mais la pauvreté persiste.....	6
II. ÉVOLUTION DES SECTEURS.....	7
PANORAMA.....	7
ARGENTINE	7
➤ Forte hausse des exportations	7
➤ Tous à Feriagro !.....	7
CHILI	8
➤ Record d'exportations de l'agro-industrie	8
MEXIQUE.....	8
➤ Fournisseur agroalimentaire	8
PEROU	9
➤ Investissements chinois	9
➤ Importations espagnoles	9
VENEZUELA.....	9
➤ Davantage d'importations d'aliments	9
FRUITS ET LEGUMES FRAIS	10
ARGENTINE	10
➤ Hausse des exportations de fruits	10
➤ Moment difficile pour les pommes et les poires.....	11
BRESIL.....	11
➤ Panorama incertain pour le feijão.....	11
CHILI	12
➤ Baisse des exportations.....	12
➤ Une région propice pour le raisin.....	12
COLOMBIE	13
➤ État des lieux de fruits et légumes.....	13
MEXIQUE.....	14
➤ Des tomates résistant à la sécheresse.....	14
PEROU	14
➤ Des artichauts incas.....	14
➤ Le poids des asperges	14
URUGUAY.....	15
➤ Moins de pommes.....	15

III. ENTREPRISES ET MARQUES.....16

ARGENTINE	16
➤ ACCOR achète <i>BENVENUTO</i>	16
➤ Record chez <i>QUICKFOOD</i>	17
➤ La stratégie 2006 de <i>NESTLE ARGENTINA</i>	17
➤ Investissements logistiques	17
BRESIL.....	18
➤ <i>PERDIGÃO</i> se diversifie.....	18
➤ <i>SANTA CLARA</i> parmi les grands torréfacteurs.....	18
➤ <i>ENCALSO</i> investit dans le sucre.....	19
➤ <i>CRYSTALSEV</i> et <i>CARGILL</i> s'intéressent au sucre syrien	19
CHILI	20
➤ Projet capital pour <i>AGROSUPER</i>	20
➤ <i>CAROZZI</i> , un nouvel acteur sur le marché du riz	20
➤ <i>EMPRESAS SOLER</i> mise sur les fruits et le porc.....	20
COLOMBIE	21
➤ <i>MEALS DE COLOMBIA</i> se concentre sur les glaces.....	21
MEXIQUE.....	22
➤ <i>OCEAN GARDEN PRODUCTS</i> devient mexicain	22
PEROU	22
➤ <i>AGROKASA</i> : nouvelle acquisition.....	22

Source : iFi - BM - FMI - OCDE...	Taux courts	PIB (Mds \$)			PIB (%)			Pop. (M)	Inflation (%)			Solde commercial (Mds \$)		Réserves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (taux officiel)		Chômage (%)
		12/05	2004	2005	2006 (p)	2004	2005		2006 (p)	2005	2004	2005	2006 (p)	2004	2003		12/04	12/05	
Argentine	6,0	151,5	140	nd	9,0	8,0	5,5	38,9	6,1	10,9	10,0	11,3	15,5	27,0	26,5	118,66	3,01	2,95	11,0
Brésil	18,0	604,8	700	nd	5,2	3,3	4,5	181,58	7,6	5,2	5,0	34,1	24,8	43,6	64,2	183,5	2,3	2,95	9,4
Chili	4,5	94,1	85	nd	6,1	6,3	5,3	15,5	2,45	3,8	2,7	9,1	3,0	15,4	16,09	44,6	517	593	8,7
Colombie	6,0	97,3	98,1	nd	3,96	4,2	3,5	45	5,5	4,9	4,5	0,3	0,2	8,6	15,06	37,9	2 275	2 771,5	10,1
Équateur	nd	30,2	30,65	nd	3,5	2,7	nd	13,2	1,5	1,9	2,0	-6,2	Nd	1,8	1,56	10,76	1	1	11
Mexique	8,65	676,5	745,8	771,9	4,4	3,0	3,0	105	4,5	3,8	3,7	-6,0	-5,7	40,8	64,0	163,0	10,85	11,15	3,9
Pérou	3,3	68,3	62,6	nd	4,8	5,7	4,7	27,2	3,48	1,8	2,5	2,0	0,7	9,7	14,2	30,0	3,44	3,47	8,5
Uruguay	nd	13,22	12	nd	12,3	6,5	4,5	3,24	7,6	5,5	5,5	-0,2	0,0	2,5	2,88	13,5	24,16	29,5	12,5
Venezuela	12,2	109,3	98,5	nd	17,3	7,3	2,0	25,5	19,8	16,8	15,3	14,7	14,8	14,8	30,2	25,0	2 150	1 900	11,5

➤ **Indicateurs économiques**

I. Économie et politique

Amérique Latine

➤ Les nouveaux pouvoirs

D'abord au **Venezuela**, ensuite au **Brésil**, puis en **Argentine** et en **Uruguay** et maintenant en **Bolivie**, le vote citoyen a penché vers l'élection des candidats dont l'extraction sociale ou leur idéologie les plaçaient politiquement plutôt à gauche.

Élu en 1999, au cours des 4 premières années de gouvernement, **Hugo Chávez** a connu de nombreux avatars dont un coup d'état manqué sans avoir réussi à donner une idée claire de son projet politique. Ses premières déclarations sur la « Révolution bolivarienne » ou ses contacts avec Fidel Castro n'avaient pas mérité de grands commentaires ni généré la crainte que son discours puisse déborder les frontières du **Venezuela**.

Aujourd'hui, **Chávez** s'est imposé à l'intérieur du pays avec un large soutien populaire grâce à des mesures sociales dans le domaine du logement, de l'éducation et de la santé destinées aux couches les plus démunies de la population. Cette généreuse politique sociale n'aurait pu être possible sans la manne pétrolière dont bénéficie le pays. Par ailleurs, cette richesse a permis à Hugo Chávez de se faire une place sur la scène internationale soit en critiquant acerbement la politique de George W. Bush soit en devenant un acteur majeur dans le développement économique de la Région. Cette intervention s'est faite à travers le financement de projets liés au secteur pétrolier en devenant membre de forums ou blocs géoéconomiques latino-américains dont, par exemple, le Mercosur.

Au **Brésil**, un ancien métallo imprégné d'une idéologie de gauche a pris la présidence du géant latino-américain en janvier 2003. Le parcours du syndicaliste **Luiz Inácio « Lula » da Silva** avait suscité les pires craintes quant à son arrivée au sommet du pouvoir.

Aujourd'hui, **Chávez** a radicalisé son discours anti-impérialiste tandis que **Lula** a modéré le sien laissant une bonne place au réalisme politique et aux intérêts économiques du pays.

Les points communs qui continuent à les rassembler sont ceux des thèmes relatifs à l'indépendance politique et économique vis-à-vis des États-Unis.

Sans arriver jusque là, en **Argentine**, **Néstor Kirchner** a utilisé les difficultés économiques du pays, héritées des folles années 1990, les « années Menem », pour prendre comme cible les principaux créanciers du pays dont le FMI. Kirchner s'est ainsi rapproché de **Chávez** et de ses pétrodollars en même temps que son discours prenait des accents des plus en plus anti-impérialistes.

Ce front formé par le Venezuela, le Brésil et l'Argentine compte désormais avec un nouveau membre avec l'élection de **Tabaré Vázquez** en **Uruguay** en 2005. C'est la première élection du pays d'un parti placé plutôt à gauche, mettant ainsi fin à l'alternance des partis traditionnels *Blanco* et *Colorado*.

L'élection d'**Evo Morales** en **Bolivie** augmente le poids du courant « social » des gouvernements latino-américains. Ainsi, le triangle original formé par Chávez, Castro et Lula, s'élargit de plus en plus.

Cette élection en **Bolivie** est très significative par le profil de celui qui l'a remportée et le contexte socio-économique du pays. De sang *aymará*, ancien *cocalero* (cultivateur de coca, pratique millénaire du pays) **Evo Morales** prend le pouvoir au moment où les richesses énergétiques du pays commencent vraiment à être mises en valeur. Les réserves de gaz sont aussi importantes pour le développement du pays que pour celui de ses voisins, le Brésil et l'Argentine.

En janvier 2006 les **Chiliens** devront élire dans un 2^{ème} tour le futur président ou présidente du pays. Bien que la candidate de gauche **Michelle Bachelet** appartienne à un courant politique « social », elle ne peut pas être classée entièrement dans la même idéologie et discours anti-impérialiste de Chávez ou Morales. **Bachelet** devrait recevoir le soutien du Parti Communiste chilien ce qui pourrait provoquer une fuite d'électeurs vers son rival de droite **Sebastián Piñera**.

Plus tard dans l'année, une autre élection sera capitale pour l'Amérique Latine, celle du **Mexique** où le candidat **Andrés Manuel López Obrador** est considéré gagnant. Si tel est le cas pour la droite traditionnelle du pays, le Maire de México devrait adhérer au nouveau courant plus distant des États-Unis. Le projet de **Bush** de construire un mur à la frontière des deux pays pour empêcher l'entrée des immigrés lui fournit de bons arguments pour une campagne politique basée sur des idées nationalistes.

Ainsi, le continent découvre aujourd'hui la force politique et économique qui lui confèrent ses richesses naturelles. À ce phénomène, il faut ajouter dans certains pays les revendications des couches sociales qui ont été marginalisées pendant des siècles de toute participation significative dans les décisions politiques et économiques.

Ces nouvelles réalités de l'Amérique Latine devraient provoquer des changements dans la politique des États-Unis vis-à-vis de ses voisins immédiats.

En tout cas, 2006 sera une année décisive pour toute l'Amérique Latine où les gouvernements respectifs devront respecter les aspirations de leurs peuples et mettre en place des politiques économiques plus équitables en accord avec les fabuleuses richesses naturelles dont le continent dispose.

➤ **Bonne croissance économique en 2005...**

Selon la Cepal, le continent latino-américain aura achevé en 2005 sa 3^{ème} année de croissance économique consécutive avec un taux estimé à 4,3%. Cette progression est due à l'environnement économique mondial et au dynamisme de la demande interne.

Les plus fortes croissances sont enregistrées au Venezuela (9%), en Argentine (8,6%), en Uruguay, au Chili, au Pérou et au Panama (6% chacun).

La même tendance devrait se produire en 2006 où la croissance atteindrait 4,1%.

Si ces estimations se confirment, l'économie régionale aura crû entre 2003 et 2006 de plus de 4% annuel contre 2,6% entre 1990 et 2002.

Rappel : entre 2003 et 2006 la croissance des pays développés est en moyenne de 5,7%.

Par ailleurs, le contexte économique favorable a permis d'améliorer les comptes publics, réduisant ainsi la vulnérabilité des économies locales. Fin 2005, le rapport entre la dette externe et le PIB se situerait autour de 45,9% contre 61,3% en 2002.

Attention : cette amélioration globale de l'économie de la Région a provoqué une augmentation de l'offre dans le marché de change. Au cours de 2005, 10 pays d'Amérique Latine et des Caraïbes ont vu s'apprécier leur devise nationale dont le Brésil, la Colombie et l'Uruguay de plus de 10%.

➤ **... mais la pauvreté persiste**

Malgré les trois années de croissance consécutive, 4 Latino-américains sur 10 vivent dans des conditions de pauvreté. Avec une progression de 4,3% du PIB et la baisse de 1% du chômage, ce taux de croissance a seulement permis de stopper la tendance à la hausse de la pauvreté de la Région.

Par ailleurs, selon l'Unicef, la pauvreté extrême touche 96 millions de Latino-américains dont 40 millions sont âgés de moins de 12 ans et 15 millions sont âgés entre 13 et 19 ans.

II. Évolution des secteurs

PANORAMA

Argentine

➤ Forte hausse des exportations

Entre janvier et septembre 2005, les exportations des produits d'origine végétale et animale contrôlées par le Senasa ont totalisé 48,9 millions de tonnes pour un montant de 11,95 milliards de dollars, ce qui représente une progression de 27,9% en volume et de 11% en valeur.

Pour les produits d'origine animale (**viande**) les exportations ont grimpé de 43,4% en volume et de 58,2% en valeur, la Russie et le Chili étant parmi les principaux marchés acheteurs.

Concernant les produits horticoles (**fruits et légumes**), l'Argentine a exporté dans la même période 1,9 millions de tonnes, totalisant 908 millions de dollars. Les valeurs des fruits frais ont augmenté, en moyenne, de 8%. La hausse pour les citrons a été de 15%.

Parmi les **légumes**, l'ail enregistre une forte progression à 756 dollars la tonne soit 35% de plus par rapport à la période entre janvier et septembre 2004.

Enfin, pour les exportations des céréales et produits oléagineux, le pays a exporté 45 millions de tonnes pour un montant de 7,77 milliards de dollars. La hausse des exportations a été de 45% en volume par rapport à 2004.

➤ Tous à Feriagro !

En décembre, les emplacements des stands pour la foire agricole **Feriagro 2006** ont été tirés au sort. Cette rencontre organisée par le groupe de médias **Clarín** aura lieu du 8 au 11 mars 2006 dans les localités de Armstrong et Tortugas (Santa Fe). L'événement devrait attirer plus de 350 exposants représentatifs du secteur agro-industriel.

Chili

➤ Record d'exportations de l'agro-industrie

Selon le Président de **Chilealimentos**, **Alberto Montanari**, les exportations des produits agro-alimentaires en 2005 devrait atteindre 1,1 milliard de dollars, ce qui représente une hausse de 14% par rapport à 2004.

Par ailleurs, le secteur prévoit d'investir près de 1 milliard de dollars d'ici 2012 pour améliorer et augmenter la production du secteur.

Rappel : les exportations de **produits alimentaires** chiliens atteindraient 8,1 milliards de dollars soit +12,5% par rapport à 2004.

Mexique

➤ Fournisseur agroalimentaire

Grâce au soutien gouvernemental, en 2005, le Mexique a réussi à se hisser à la 10^{ème} place mondiale des pays producteurs et exportateurs d'aliments.

Entre janvier et août, les exportations mexicaines de produits alimentaires ont atteint 8,03 milliards de dollars contre 7,05 milliards de dollars au cours la même période de 2004.

Durant la période, l'excédent de la balance commerciale agroalimentaire avec les États-Unis a été de 15 millions de dollars soit 110% de plus par rapport à 2004.

Par ailleurs, au cours des huit premiers mois de l'année, le déficit agroalimentaire du Mexique a été réduit de 22,6% passant de 2,12 milliards de dollars en 2004 à 1,64 milliard de dollars en 2005.

Pérou

➤ Investissements chinois

Dans l'enveloppe globale de 12 milliards de dollars investissements chinois prévus, le secteur agricole devrait représenter 1,5 milliard de dollars.

Il s'agit de projets de développement de l'élevage de vers à soie et du bambou.

➤ Importations espagnoles

Les exportations péruviennes de produits agricoles vers l'Espagne représentent 32% du total exporté. Ainsi, en 2004, les montant des importations espagnoles ont atteint 143 millions de dollars contre 115,5 millions de dollars en 2003. Pour 2005, les prévisions tablent sur un total de 170 millions de dollars.

Le produit agricole le plus exporté vers l'Espagne est le **paprika** qui a généré 35,6 millions de dollars entre janvier et octobre 2005. En second lieu se trouvent les **asperges en conserve** avec 28,28 millions de dollars suivis des **poivrons en conserve** avec 26,67 millions de dollars. Les exportations d'asperges fraîches ont représenté 10,06 millions de dollars de ventes.

Venezuela

➤ D'avantage d'importations d'aliments

Entre décembre 2004 et décembre 2005, le montant des importations d'aliments et des matières premières alimentaires a été de 2,2 milliards de dollars, soit 32% de plus par rapport au chiffre record du pays.

Parallèlement, en 2005, les exportations d'aliments atteindraient 300 millions de dollars soit 40% de moins par rapport à la moyenne historique de 500 millions de dollars.

Pour **Fedeagro**, le secteur doit faire face à une politique agricole erratique, sans prix définis, et à une dévaluation du bolivar qui a renchérit l'importation de produits agrochimiques. Ainsi, le contrôle de prix du café, du maïs, du sorgho, du riz et de la canne à sucre a augmenté le coût de production avec une hausse de salaire, du fret, du coût des produits importés... provoquant une hausse moyenne de 23% pour l'ensemble du secteur.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

Argentine

➤ Hausse des exportations de fruits

Entre janvier et octobre 2005, les exportations de **fruits frais** ont augmenté de 23% en volume et de 33% en valeur par rapport à la même période 2004 soit 1 390 374 tonnes et 683,3 millions de dollars.

Du total exporté, les fruits à pépins ont représenté 676 924 tonnes et 326,3 millions de dollars soit respectivement 32% et 37% de plus par rapport aux dix premiers mois de 2004.

Pommes : les exportations ont atteint 262 159 tonnes et 120,8 millions de dollars soit une progression de 41% en valeur et 33% en volume. Les principaux marchés pour les pommes argentines ont été la Russie (68 884 tonnes), le Brésil (39 033), les Pays-Bas (31 988), la Belgique (31 400) et l'Espagne (18 872).

Poires : la Russie a été le principal marché avec 92 648 tonnes achetées, suivie par le Brésil (80 069), l'Italie (67 729), les États-Unis (42 888), les Pays-Bas (39 084) et la Belgique (32 105).

Agrumes : entre janvier et octobre le pays a exporté 637 477 tonnes pour 286 millions de dollars soit une hausse respective de 15% et 29% par rapport à la même période 2004. Le citron est en tête des exportations avec 378 107 tonnes pour 177,5 millions de dollars.

Fruits rouges et baies : au cours des 10 premiers mois de l'année, les exportations de fraises, de myrtilles et de framboises ont totalisé 11,27 millions de dollars soit une progression de 38% par rapport à la même période 2004 et représenté 4 935 tonnes. Les exportations de **fraises** à destination des États-Unis, du Brésil, de la Chine, du Mexique et du Canada, ont atteint 4 349 tonnes (3,86 millions de dollars). Les ventes de **myrtilles** ont atteint 481 tonnes (7,13 millions de dollars) et celles de **framboises** 105 tonnes (271 000 dollars), le Royaume-Uni étant le principal pays acheteur.

Fruits secs : dans la période le pays a exporté 1,39 million de tonnes de fruits secs pour un montant de 683,3 millions de dollars.

➤ **Moment difficile pour les pommes et les poires**

Les exportations de **pommes** et de **poires** de la vallée du Río Negro se font à 90% via le port de San Antonio Este et cette année le volume a atteint les 510 000 tonnes, soit 20% de plus que l'an dernier.

Malgré cette progression, les ventes de pommes et de poires de la vallée du Río Negro et de Neuquén devraient subir un recul des bénéfices de l'ordre de 60 millions de dollars par rapport à la saison précédente. Cette baisse est due à l'augmentation des tarifs du fret maritime et à l'accroissement des coûts de production ainsi qu'au recul des prix des pommes et des poires sur les marchés internationaux dont la Russie, le plus important acheteur de fruits argentins.

Le secteur se plaint de la hausse des coûts internes depuis 3 ans et de l'absence d'une stratégie nécessaire pour que les producteurs puissent se positionner de façon compétitive.

À noter : en Europe, la consommation de fruits stagne depuis 4 ans, ce qui se traduit par une hausse des importations d'à peine 5% l'an.

Brésil

➤ **Panorama incertain pour le feijão**

Au cours de la première moisson du cycle 2005/2006 du haricot noir, qui avec le riz est un produit alimentaire de base des Brésiliens, les résultats sont plus que décevants.

À la hausse des prix enregistrée entre avril et septembre due à une moindre offre, l'incorporation de nouvelles aires de production a provoqué un excès de feijão sur le marché, entraînant une chute de prix.

Selon **Correpar**, le prix moyen d'un sac de 60 kilos du **feijão** qualité premium dans le marché de gros de São Paulo est de 68 reais (28,4 dollars) soit 20% de moins que le prix moyen de la même période de 2004.

Bon à savoir : la chaîne de production de feijão représente un chiffre d'affaires annuel de 1,8 milliard de dollars, réunit 2,12 millions de producteurs (dont 94% sont de petites exploitations et 15 coopératives).

Chili

➤ Baisse des exportations

Au cours du premier trimestre de la moisson 2005/2006, le volume des exportations de **fruits et de légumes frais** a chuté de 7,11% par rapport à la même période précédente. Dans la période, le pays a exporté 15,1 millions de caisses contre 16,1 millions en 2004.

Du nombre total de caisses, 7,5 millions d'unités étaient des **avocats**, soit une progression de 3,7%. La plus forte hausse des exportations a été celle des myrtilles avec 888 108 caisses soit 36,6% de plus par rapport à 2004.

Parmi les produits dont les exportations ont reculé le plus figurent les **pêches** avec 329 483 caisses soit 48,2% de moins qu'en 2004.

En tête des exportateurs figure **Agricom** qui a placé 2,06 millions de caisses (dont 1,99 million d'avocats) soit 2,9% de plus comparé à 2004.

Au 2^{ème} rang se trouve **Propal** qui dans le trimestre a exporté 1,97 million de caisses soit une hausse de 13,6% par rapport au même trimestre 2004.

La 3^{ème} place est occupée par **Dole Chile** dont les exportations ont chuté de 5,1% totalisant 1,17 millions de caisses dont 582 794 étaient des pommes rouges.

➤ Une région propice pour le raisin

Bénéficiant d'un climat tempéré et de la proximité de la mer, la IV^{ème} Région est devenue une aire de prédilection pour la culture du raisin.

Selon le SAG, la Région de Coquimbo concentre 12% de la surface totale des vignobles du pays avec 21 707 hectares. De cette surface, 10 233 hectares sont destinés à la production de raisin à consommer frais, 9 292 hectares à la production de *pisco* et 2 196 hectares à la production de vin.

Le raisin destiné à la consommation est de variété **Thompson Sedles**.

Colombie

➤ État des lieux de fruits et légumes

Actuellement, 90% de la production de fruits et de légumes en Colombie est faite de façon artisanale.

Dans le processus de négociation d'un traité de libre échange avec les États-Unis, les fruits et légumes colombiens sont loin de répondre aux exigences et normes du marché étasunien.

Selon l'**Asociación Colombiana de Frutas y Hortalizas-Asohfrucol**, il n'y a actuellement que 40 produits sur 168 inscrits qui disposent d'un certificat sanitaire conforme aux normes des États-Unis. Rappel : outre les conditions usuelles quant aux pratiques des cultures, respect de l'environnement, analyse des risques de fléaux, les États-Unis présentent 50 autres exigences liées aux risques phytosanitaires inscrits dans leur loi sur le Bio-terrorisme.

Dans l'actualité, 18 produits horticoles colombiens sont en cours d'examen par les autorités américaines. Par ailleurs, une longue liste de produits incluant mangues, tomates, papaye, fruit de la passion, endives, céleri, concombre, épinard, roquette, potiron, pomme de terre, myrtille... ne pourront pas être exportés aux États-Unis pour des raisons phytosanitaires.

Dans le pays, sauf quelques exceptions, la production colombienne de fruits et de légumes présente un niveau technique très peu développé. En effet, selon une enquête du DANE réalisée sur 10 produits, 87% des cultivateurs de tomate, *uchuva* (physalis), *pitaya*, *feijoa* (sellowiana), mûre, fruit de la passion, *lulo*, *curuba* (passiflora mollissima)... ne bénéficie d'aucune assistance technique car cultivant de manière traditionnelle. 11,4% des cultivateurs consultés disposent d'un conseil professionnel (ingénieur agronome) mais 67% de ces cultivateurs déclare n'avoir fait jamais de consultation...

Conclusion : étant donné les caractéristiques de la culture locale de fruits et légumes, la production est dirigée presque exclusivement pour répondre à la demande interne.

Bon à savoir : dans le pays, la culture des tomates occupe une surface de 5 457 hectares et celle des mûres 3 400 hectares,

Mexique

➤ Des tomates résistant à la sécheresse

Grâce à une modification génétique, un chercheur mexicain aurait trouvé une variété de tomate résistant à la sécheresse.

Le gène découvert permet de régler le flux de substances chimiques dans et à travers la membrane de cellules végétales. La variété peut développer un système de racines et foliaire plus large lui permettant d'absorber et de stocker l'eau de façon plus efficace.

Pérou

➤ Des artichauts incas

La forte progression des exportations d'artichauts laisse présager la réalisation de 30 millions de dollars de ventes pour toute l'année 2005. À Junín sont implantées trois entreprises de conditionnement qui sont **Talsa**, **AgroMantaro** et **Procesadora SAC**.

Rappel : entre décembre 2000 et décembre 2004, les exportations d'artichauts sont passées de 820 000 dollars à 23 millions de dollars et la surface plantée dans les provinces de Chupaca, Concepción, Jauja et Hauancayo de 200 à 400 hectares.

➤ Le poids des asperges

Entre janvier et octobre 2005, la valeur des exportations d'asperges a totalisé 191,9 millions de dollars, soit une hausse de 11% par rapport à la même période 2004.

Les asperges fraîches représentent 61% du total exporté, suivies par les asperges préparées ou conservées non refroidies (32%). Dans le palmarès des exportations péruviennes, les asperges occupent la 16^{ème} place précédant le cuivre non raffiné, le zinc, le plomb, les chemises en coton...

Par destination, les États-Unis accaparent 65,6% des exportations d'asperges fraîches, suivis par les Pays-Bas avec 9,9%.

Avec 26,7 millions de dollars de ventes, **Camposol** est le principal groupe exportateur d'asperges du pays, suivi par **Sociedad Agrícola Drokasa** (9%), **Trillium Agro del Perú** (8%), **Danper Trujillo**, **Athos**, **Complejo Agroindustrial Beta**, **Agroindustria Backus**, **Agrícola Chapi**...

Uruguay

➤ Moins de pommes

Pour la récolte 2005/2006, la production de pommes devrait reculer de 13% comparé à la moisson précédente totalisant 64 700 tonnes toutes variétés confondues.


La production de la variété **Granny** devrait totaliser à elle seule 14 800 tonnes.

III. Entreprises et marques

Argentine

➤ ACCOR achète **BENVENUTO**

Arcor, N° 1 argentin du secteur des produits sucrés basé à Córdoba, a fait l'acquisition de **Benvenuto SACI** pour **40 millions de dollars**. L'opération se serait précipité après l'intérêt manifesté par un groupe chilien. Cette opération permet à Arcor de compléter et diversifier sa gamme de produits alimentaires.

	CRITERES DE COMPARAISON	Benvenuto S.A.C.I.
1,3 milliards \$	CA 2005	50 millions \$
Arcor, Butter Toffles, Top Line, Bon-o-Bom, Merengadas, Sonrisas, Traviata et Aguila	Marques	La Campagnola, Nereida, Salsaci, Poncho Negro et BC
Friandises, biscuits, conserves, confitures...	Produits	Conserves de poissons, de tomates, de fruits, de confitures, confiseries...
270 M\$	Exportations	6 M\$
35	Nombre d'usines	4
17 500	Nombre d'employés	2 000
Familles Pagani, Maranzana, Lafaye et Seveso	Actionnaires	Famille Benvenuto

Bien qu'en termes de chiffre d'affaires l'apport de Benvenuto soit presque marginal, le poids de marques presque centenaires comme La Campagnola et Nereida ajoutent une note prestigieuse à l'offre d'Arcor.

Par ailleurs, ce rapprochement permet de supprimer la concurrence directe entre certains produits des 2 groupes.

Confitures et marmelades : les marques d'Arcor et les trois de Benvenuto (BC, La Campagnola et Poncho Negro) détiennent, approximativement, 15% de PDM chacun.

Conserves et sauces tomates : La Campagnola détient 20% de PDM et Arcor 23%.

Fruits en conserve : La Campagnole contrôle 20% de PDM et Arcor 3%.

Légumes en conserve : les deux groupes contrôlent 13% des PDM chacun.

➤ **Record chez QUICKFOOD**

Avec sa marque **Paty**, le fabricant de hamburgers surgelés **Quickfood** a clôturé un mois de septembre 2005 exceptionnel avec 1 715 de tonnes vendues. Ce chiffre correspond à 25 millions de hamburgers soit une hausse de 19% par rapport à septembre 2004.

➤ **La stratégie 2006 de NESTLE ARGENTINA**

La filiale du géant agroalimentaire suisse va investir entre **26 et 30 millions de dollars** dans les douze prochains mois dans les domaines des nouveautés, de l'innovation et de la publicité.

Les deux types de produits les plus concernés par cette stratégie sont l'**eau minérale** et le **lait en poudre**, avec notamment pour le premier la réalisation d'une nouvelle ligne de production de la marque **Eco de los Andes**, issue d'une joint-venture entre **Nestlé** et le groupe local **Quilmes**.

PS : en termes de ventes *Eco de los Andes* est la 2^{nde} eau minérale du marché où Danone est le groupe leader.

➤ **Investissements logistiques**

Le groupe **Bunge**, N° 2 mondial du soja, et **Aceitera General Deheza-AGD** vont investir en commun 11 millions de dollars en 2006 afin d'augmenter les capacités de déchargement dans le Terminal 6 du port fluvial de Puerto San Martín (Gran Rosario), terminal contrôlé par AGD.

L'investissement comprend également la construction d'un entrepôt à grains. **À noter** : **AGD** aurait fait l'acquisition de la marque d'huile de cuisine **Mazola** (Unilever).

Brésil

➤ **PERDIGÃO se diversifie**

Le second groupe producteur de viande du pays (abattoirs et dérivés de la viande porcine et de volaille) après **Sadia** serait en train de négocier l'achat de l'entreprise Batávia basée à Carambei (Paraná).

En cas de rachat, **Perdigão** deviendrait un important acteur du secteur de produits laitiers et des boissons sans alcool.

Batávia est contrôlée par **Parmalat** à 51% ainsi que par la **Cooperativa Central de Laticínos do Paraná-CCLPL** (46%) et **Agromilk** (3%).

Cette cession permettrait à Parmalat de dégager des fonds nécessaires pour remettre en état ses stocks et trouver une solution aux litiges qui l'opposent depuis 2 ans à des coopératives productrices de lait.

Rappel : Batávia a été fondée en 1911 par un groupe de familles néerlandaises. Le groupe fabrique actuellement 218 produits laitiers (yogourt, fromage, beurre et desserts) sous la marque Batavo et Parmalat. En 2004, Batávia a facturé près de 235 millions de dollars et en 2006 les prévisions tablent sur un chiffre d'affaires de 263 millions de dollars.

➤ **SANTA CLARA parmi les grands torrificateurs**

Selon le dernier classement de l'**Organisation International du Café-OIC**, le groupe **Santa Clara**, basé dans le Ceará, s'est hissé à la 10^{ème} place du classement mondial des torrificateurs.

Avec une production de 1,2 millions de sacs, Santa Clara devrait passer devant les multinationales **Segafredo Zanetti** (Italie) et **Melitta** (Allemagne) qui, en 2004, occupaient la 9^{ème} et 10^{ème} places mondiales.

L'entrée de Santa Clara dans le palmarès des grands producteurs de café place le Brésil dans un niveau traditionnellement occupé par les multinationales de pays qui n'ont aucune activité locale dans le domaine du café comme Nestlé et Kraft Foods.

Rappel : après les États-Unis, le Brésil est le 2^{ème} pays consommateur de café du monde. Par ailleurs, le Brésil est le plus important producteur et exportateur mondial de café vert (grains).

➤ **ENCALSO investit dans le sucre**

Pour profiter du potentiel offert par les marchés du sucre et de l'alcool de sucre, surtout à l'étranger, le groupe *paulista Encalso*, acteur traditionnel du secteur de l'élevage, a décidé d'investir dans une usine. Ainsi, la famille Damha a choisi la localité d'Itapura (nord-ouest de São Paulo) pour sa première implantation dans ce domaine.

L'unité devrait démarrer ses activités pour la moisson de 2008/09 avec une capacité de traitement de 2,5 millions de tonnes de canne à sucre. La plantation de cette dernière occupera une surface de 87 000 hectares.

La valeur de l'investissement est estimée à 100 millions de dollars.

➤ **CRYSTALSEV et CARGILL s'intéressent au sucre syrien**

Crystalsev, le groupe responsable de la commercialisation du sucre et d'alcool de canne à sucre de neuf sucreries du centre sud du Brésil devrait s'associer avec **Cargill** et des producteurs de sucre syriens pour la construction d'une raffinerie en Syrie.

Le projet devrait voir le jour dès mai 2006 et coïncide avec la réforme du secteur sucrier de l'Union Européenne, le plus important fournisseur de sucre de la Syrie.

La raffinerie devrait traiter 1 million de tonnes de sucre par an et nécessiter 50 millions de dollars d'investissement.

Rappel : après la Russie, le Moyen-Orient et le 2nd marché pour le sucre brésilien. Actuellement, le Brésil détient 50% du total du marché « spot » mondial du sucre et les exportations en 2005/2006 atteindraient 18 millions de tonnes.

Fondée en 1978, Crystalsev est le résultat d'une association entre sept sucreries et réalise 100 millions de dollars de chiffre d'affaires. D'ici 2008, les associés de Crystalsev prévoient de construire six autres unités. Les neuf sucreries en activité devraient achever la période 2005/2006 avec le traitement de 25,8 millions de canne à sucre soit 9,3% de plus qu'en 2004/2005.

Chili

➤ Projet capital pour AGROSUPER



La firme, propriété de **Gonzalo Vial**, est sur le point de lancer le **Projet Huasco**, qui consiste en la construction d'une nouvelle usine d'aliments pour animaux située dans la III Région. La production prévue pour cette dernière est estimée à 120 000 tonnes par mois. La première pierre de l'édifice sera posée courant janvier 2006 et l'usine sera opérationnelle fin 2007.

Avec ce Projet Huasco, **Agrosuper**, qui prévoit de clôturer l'exercice 2005 avec un CA de 1,1 milliard de dollars, estime qu'à terme ses ventes vont croître de **700 millions de dollars** (+63%).

PS : depuis peu, Agrosuper a commencé à exporter sa viande de porc vers les États-Unis. Selon les dirigeants, le montant de ces exportations vers ce nouveau marché atteindra les 4 millions de dollars en 2006. En ce qui concerne 2005, les exportations totales de viande porcine du groupe ont été de **200 millions de dollars**.

➤ CAROZZI, un nouvel acteur sur le marché du riz

Empresas Carozzi ajoute un nouveau produit à son offre : le riz. La société, propriété de la famille Bofill, espère détenir à terme 15% des ventes du marché de la céréale, ce dernier étant actuellement dominé par **Tucapel** (famille Aresti).

Empresas Carozzi espère que dans les 3 ou 5 prochaines années les ventes de sa production de riz dépasseront les **25 millions de dollars**.

➤ EMPRESAS SOLER mise sur les fruits et le porc

En 2005, Empresas Soler prévoit de réaliser 14 millions de dollars de ventes. Basé à Curicó, le groupe contrôlé par la famille Soler Cortina possède trois filiales : Agroindustrial Soler, Agrícola Soler Cortina et Jaime Soler e Hijos dédiées à la production et exportations de viande porcine et de fruits.

La division fruits dispose de 320 hectares plantés de pommiers, de cerisiers, de poiriers et de kiwis destinés à l'exportation. Cette activité génère un chiffre d'affaires d'environ 3,5 millions de dollars annuels.

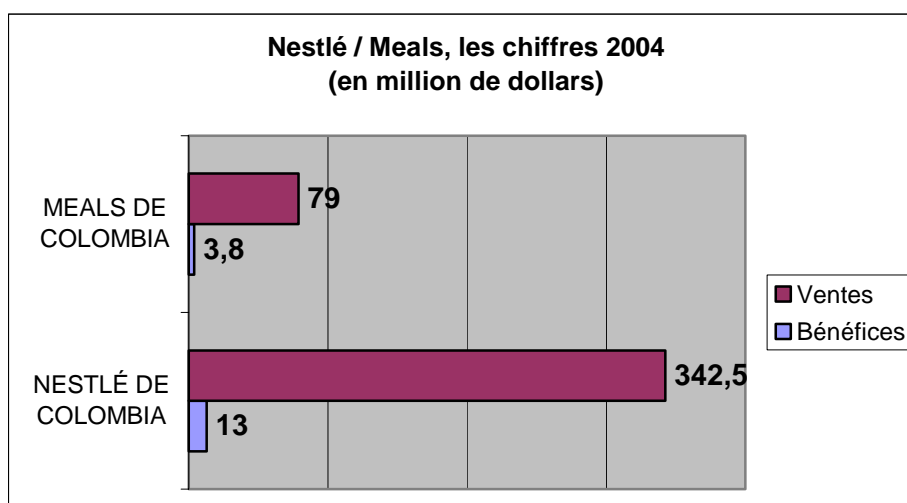
Colombie

➤ MEALS DE COLOMBIA se concentre sur les glaces

La société cherche à céder ses activités de ventes de produits laitiers (marque Yoplait) et de jus de fruit (marque Country Hill) pour ne garder que son activité de glacier avec sa marque **Crem Helados**.

Le groupe **Nestlé** semble être le plus intéressé par cette cession et serait prêt à racheter plusieurs unités de production **Meals de Colombia** dans le pays, mais l'étasunien **General Mills**, propriétaire de la marque **Häagen Dazs**, serait également sur les rangs.

Meals de Colombia possède deux sites de production de glaces à Bogota et à Manizales. Le groupe a, également, une usine de production de lait à Bogota qui fournit le marché national. L'unité de production de jus et de BRSA à base de fruits se trouve à Armenia.



Mexique

➤ **OCEAN GARDEN PRODUCTS devient mexicain**

Un consortium formé par les principaux producteurs de crevettes de l'État de Sonora (nord-ouest) **Acuícola Boca**, **Granjas AquaTech** et **Grupo Industrial Pesquero Mexicano**, a fait l'acquisition du Californien **Ocean Garden Products-OGP** pour un montant de **115,1 millions de dollars**, somme comprenant 100 millions de dollars de dettes.

OGP, basé à San Diego, est l'un des principaux importateurs et distributeurs de produits de la mer nord-américains. La firme représente à elle seule un quart des importations de crevettes mexicaines pour des ventes dépassant les **250 millions de dollars**.

Pérou

➤ **AGROKASA : nouvelle acquisition**

Après avoir été en concurrence avec le groupe colombien **Manuelita** pour l'achat de l'exploitation **Virgen de las Mercedes** (ex-Agro Guayabito), c'est **Agrokasa** qui en est finalement devenu propriétaire pour un montant de **15,15 millions de dollars** dont 8 millions payés au comptant.

José Chlimpler, Président d'Agrokasa, a prévu d'investir dans la toute nouvelle filiale **19,5 millions de dollars** sur les trois prochaines années.

D'une surface totale d'environ 2 344 hectares, Virgen de las Mercedes va subir des améliorations de la part de son nouveau propriétaire avec notamment l'incorporation de 400 hectares d'asperges qui s'ajoutent à la plantation de 800 hectares actuels.

En outre le groupe prévoit de planter 600 hectares d'avocats et de construire, en 2006, une unité d'emballage d'asperges nécessitant un investissement de **1,5 million de dollars**.